

Braconnage

DES SCÈNES D'HORREUR



**Patrick
Campeau**

patrick.campeau@journalmtl.com

FONCE ET FRAPPE

En Gaspésie, des braconniers circulent de nuit sur les chemins forestiers de la réserve Dunière avec leur gros 4x4.

En apercevant un orignal, ils foncent dessus et lui cassent les pattes arrière. L'animal, encore vivant, est poussé dans le fossé, où il est abattu par balle.

Dans un autre cas, l'orignal blessé a été attaché vivant au véhicule, avant d'être traîné pendant de longues minutes et sur plusieurs kilomètres jusqu'à l'extérieur de la réserve faunique où une mise en scène avait été orchestrée afin de donner l'illusion qu'il avait été tué selon les règles.

Une mise à mort cruelle s'il en fut...

LA MAIN AU COLLET

Les braconniers n'hésitent pas à utiliser toutes sortes de stratagèmes pour arriver à leurs fins.

Certains utilisent des collets pour capturer un chevreuil ou un orignal. Le pauvre animal est alors retenu en place des heures, parfois même des jours.

Des agents ont même découvert des animaux morts de faim dans ce type de piège.

Il y a quelques jours, un individu de Sainte-Julienne s'est justement fait mettre la main au collet après avoir capturé deux chevreuils avec cette méthode barbare.

Des individus de Saint-Michel-des-Saints et de Baie-Comeau ont aussi été reconnus coupables au cours des derniers mois pour le même type de crime.

STAR SUR YOUTUBE

En hiver, les cervidés se regroupent dans des secteurs à l'abri du vent et des intempéries, qu'on appelle ravages.

La neige se tape, ce qui facilite grandement leurs déplacements.

Mais quand des individus mal intentionnés viennent semer la cohue, les bêtes paniquées sortent des sentiers battus, courent dans la neige, s'épuisent rapidement et deviennent encore plus vulnérables.

Si elles ne sont pas abattues sur le coup, ces belles bêtes risquent de succomber de fatigue, de pneumonie ou de blessures.

L'histoire veut que des individus traquaient les chevreuils en motoneige, puis s'amusaient à sauter dessus de façon à les chevaucher avant de les tuer à coups de couteau ou de hachette.

Dans les Hautes-Laurentides, des jeunes ont filmé un orignal qu'ils pourchassaient avec un véhicule jusqu'à ce que la pauvre bête en meure d'épuisement.

Pour leur défense, les jeunes ont dit qu'ils souhaitaient simplement montrer l'animal paniqué sur YouTube!

POW, T'ES MORT...

Des agents de protection de la faune ont découvert, dans la région de Joliette, des systèmes automatisés qu'on surnomme traquenards.

C'est quoi, ça? Un fusil est solidement attaché à un arbre, le canon positionné en direction du sentier fréquenté par le gibier.

Un fil est tendu et il est relié à la gâchette de l'arme.

Quand l'animal s'accroche au fil, le coup de feu est tiré dans sa direction.

Le coup sera-t-il mortel ou pas? Le cervidé souffrira-t-il de longues heures avant de succomber?

Un chasseur passant par hasard dans ce sentier pourrait aussi devenir la victime de ce piège.

Dans le même secteur, les agents ont trouvé un tuyau avec une cartouche de calibre 12 et un percuteur artisanal, qui servait de fusil.

LA PÊCHE AUX LOUPS

Certains braconniers sont de vrais tortionnaires.

Au nord de Manic 5, des agents ont trouvé des loups qui avaient dû souffrir le martyre.

Des sadiques avaient mis des morceaux de viande sur de gros trépieds (des hameçons de pêche à trois pointes), qu'ils reliaient à un câble métallique.

En apercevant ces gueuletons gratuits, les loups n'en faisaient qu'une bouchée.

Imaginez leurs souffrances en ayant les lèvres, la langue et le palais transpercés, pris au piège dans une très mauvaise posture et incapables de se sauver.





Pourquoi braconnent-ils ?

Pourquoi des gens sont-ils prêts à piller les ressources fauniques et, du même coup, à s'exposer à de fortes amendes ou à un séjour en prison ?

PATRICK CAMPEAU
Le Journal de Montréal

Car braconner peut coûter cher. Dans le cas d'une première offense grave (chasser en temps prohibé, avec un collet ou un autre engin non permis, ou posséder du gibier capturé illégalement par exemple), les amendes varieront souvent de 1 825 \$ à 5 475 \$.

Le certificat du chasseur sera aussi suspendu pour une période de 24 mois.

Dans le cas de récidive dans les trois ans suivant une condamnation, chacune des infractions sera majorée d'un montant pouvant varier entre 5 475 \$ et 16 400 \$. Le permis sera révoqué pour 48 mois.

Si le fautif recommence une autre fois durant ce laps de temps, il ne pourra obtenir son certificat avant six ans en plus de toutes les peines pécuniaires qu'il devra déboursier.

Les raisons

Mais pourquoi les gens braconnent-ils ?

Contre toute attente, ce sont rarement des gens sans le sou qui commettent de tels actes afin de subvenir à leurs besoins.

Dans bien des cas, il s'agit plutôt d'amateurs qui souhaitent améliorer leur tableau de chasse et qui optent pour des moyens illégaux afin d'augmenter leurs chances de déjouer les bêtes visées.

Un certain nombre de malfaiteurs le feront par simple goût d'aventure pour défier la loi ou pour vivre des sensations fortes sur le terrain.

Puis, il y a aussi les gens sans scrupule qui tuent du gibier afin d'en vendre la chair. Il s'agit souvent de groupes organisés, voire de réseaux.

Les méthodes utilisées pour braconner

PATRICK CAMPEAU
Le Journal de Montréal

COLLET À COU

Les malfaiteurs installent une grosse corde tressée avec un nœud coulant ou un câble en acier avec un système autobloquant, qu'ils positionnent dans des sentiers fréquentés.

Ils se servent de petites broches pour tendre le câble, afin de créer une forme semi-arrondie, à quelques pieds du sol.

Lorsque le cerf ou l'orignal se passe le cou dans le nœud coulant, il tire, tire et tire encore... et s'étrangle.

Pour les spécimens avec de gros panaches, les braconniers font simplement de plus grandes ouvertures.

COLLET À PANACHE

Certains cordages sont positionnés dans les branchailles de façon à ce qu'ils s'entremêlent dans les bois des mâles, lors de leur passage.

Pris au piège ainsi, ils deviennent des proies faciles.

COLLET À PATTE

Un des stratagèmes utilisés par les malfaiteurs consiste à réduire la largeur des sentiers qu'empruntent les orignaux

ou les forcent à passer à un endroit très restreint, où ils positionnent une plaque de bois qui recouvre un trou d'un à deux pieds de profondeur.

Dès que le sabot de la bête y touche, un système de contre-balancier fait remonter un collet métallique équipé d'un loquet autobloquant, directement sur sa patte.

Le tout est attaché à un arbre avec un câble de gros calibre ou à une grosse bûche de quatre à cinq pieds de longueur que l'orignal s'épuisera à trainer.

Dès qu'il se sent pris au piège, le cervidé se débat au maximum. Dans plusieurs cas, ce type de câble lui infligera des lésions jusqu'à l'os.

PIÈGE À PATTE

Ce système est heureusement de moins en moins utilisé.

Les braconniers prennent des couvercles de bidons de 45 gallons en métal, et en découpent la forme arrondie du rebord pour qu'ils deviennent parfaitement plats.

Puis, ils les aiguisent afin qu'ils deviennent aussi tranchants qu'une lame de couteau.

Au centre de ces morceaux métalliques arrondis, ils font des incisions en forme d'étoiles, de façon à ce que

défonce cette portion. Le couvercle s'emprisonne alors à la cheville de la bête, qui perçoit une vive douleur créée par les pointes métalliques de l'étoile qui se sont logées dans sa chair.

Si par malheur il avance d'un pas, il bouge automatiquement le couvercle aiguisé qui vient lacérer son autre patte.

La bête est alors condamnée à demeurer sur place, en se vidant de son sang.

